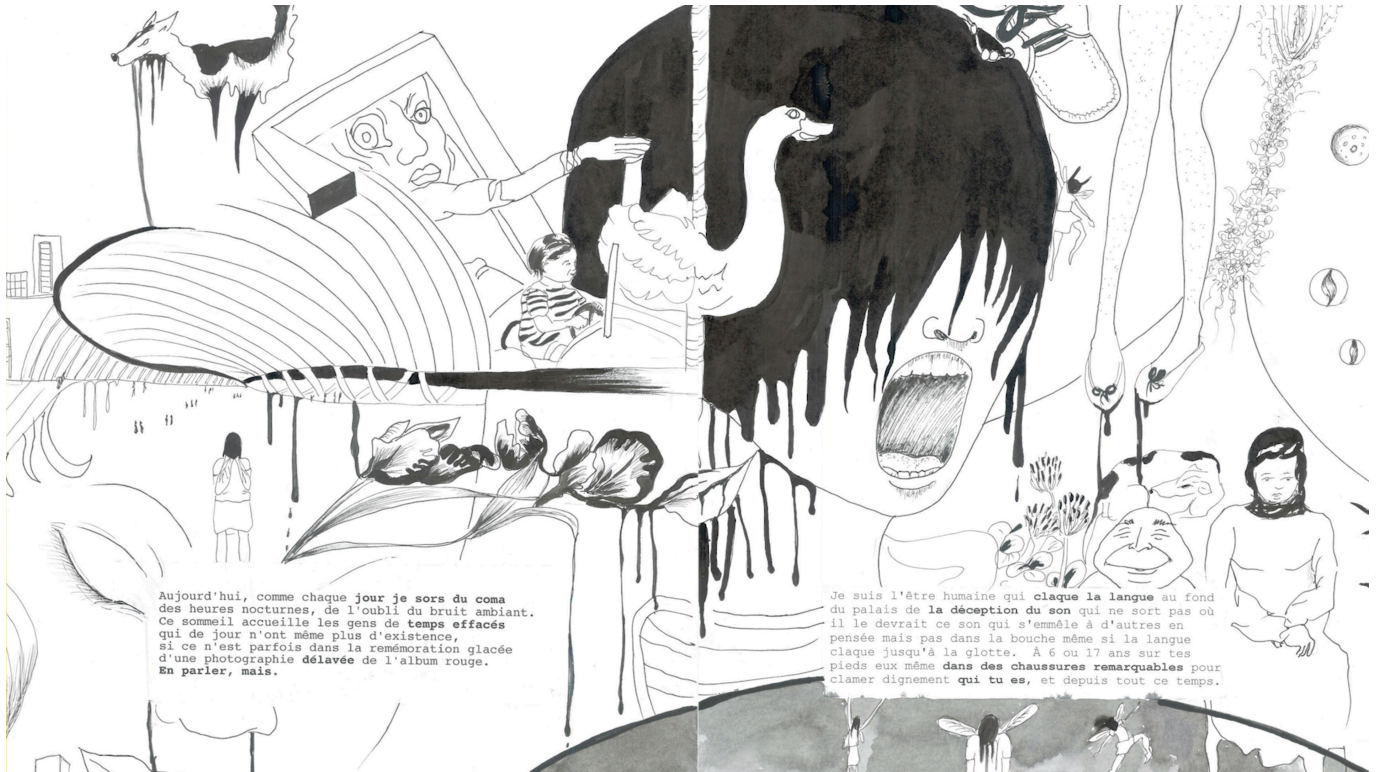


## CHAOS HUMAINE/EXTRAIT

Veronique Hubert - 09/06/2020



Aujourd'hui, comme chaque jour je sors du coma des heures nocturnes, de l'oubli du bruit ambiant. Ce sommeil accueille les gens de temps effacés qui de jour n'ont même plus d'existence, si ce n'est parfois dans la remémoration glacée d'une photographie délavée de l'album rouge. En parler, mais.

Je suis l'être humaine qui claque la langue au fond du palais de la déception du son qui ne sort pas où il le devrait ce son qui s'emmêle à d'autres en pensée mais pas dans la bouche même si la langue claque jusqu'à la glotte. À 6 ou 17 ans sur tes pieds eux même dans des chaussures remarquables pour clamer dignement qui tu es, et depuis tout ce temps.

<https://www.myowndocumenta.art/14845-2/>



CHAOS HUMAINE/EXTRAIT

<http://www.veroniquehubert.com/?2020-CHAOS-HUMAINE-346>

Quelle être humaine sait en amont qu'elle va avaler un long moment avec docilité la pression insidieuse des images maîtresses aux couleurs vives. Celle qui fait trancher, arracher, brûler les poils disgracieux de ses aisselles qui puent progressivement

toute leur **humanité pubère**

Une idée te saute au visage : il faut peut-être **prévenir**

les petites filles : elles ont le droit de **ne pas être**

666 ovulations comptées utiles pour **faire d'elles**

les femmes selon l'histoire **des ossuaires**.

Toujours cet humanisme inutile qui s'oublie **bruyamment**  
dans le tatouage de **son existence**.

L'homme âgé ne comprend pas **ton regard insistant**

sur la petite fille qui se débat bruyamment **le visage déformé**

par l'effort de liberté plaquée de force **derrière**

la ceinture de gros doigts de **ce monsieur**.

Personne **ne regarde personne**

l'enfant peut étouffer sous la froideur **des membres**

de l'ancêtre **autoritaire**.

Ton agressivité rejoint alors celle d'individus **marqués**

par le rythme dévastateur de **leur parcours**

dit « transports **en commun** ».

Je suis l'être humaine adulte qui **n'apprécie toujours pas**

de devoir me tenir bien tout le temps **vieux monsieur**

qui contraint fortement ta petite fille sur **tes cuisses**.

C'est une idée fixe qui **perdure**.

Quelle est la nature de **cette idée fixe** ?

...